



# TOTh 09

Terminologie & Ontologie : Théories et Applications

Actes de la troisième conférence TOTh - Annecy - 4 & 5 juin 2009



Institut Porphyre  
*Savoir et Connaissance*

Dans un monde où la communication et le partage d'information sont au cœur de nos activités, les besoins en terminologie se font de plus en plus pressants. Il est devenu impératif d'identifier les termes employés et de les définir de façon consensuelle et cohérente tout en préservant la diversité langagière.

La terminologie, en tant que discipline scientifique, se fonde sur une conceptualisation d'un domaine et sur les mots pour en parler. Elle se doit donc de concilier un point de vue linguistique et un point de vue ontologique. Elle doit également, dans une société numérique où les connaissances constituent la principale richesse, pouvoir être opérationnalisée à des fins de traitement de l'information.

Les conférences TOTh se situent dans le prolongement des colloques annuels de la Société française de terminologie organisés en décembre à Paris (Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm). Planifiées à mi-parcours, au mois de juin à Annecy (Polytech'Savoie), elles en complètent l'offre et proposent des conférences avec appel à communications, comité de lecture et publication des actes.

Les conférences TOTh ont pour objectif de rassembler industriels, chercheurs, utilisateurs et formateurs dont les préoccupations relèvent à la fois de la terminologie et de l'ontologie et, de façon plus générale, de la langue et de l'ingénierie des connaissances. Elles se veulent un lieu d'échange et de partage où sont exposés problèmes, solutions et retours d'expériences tant sur le plan théorique qu'applicatif ; ainsi que les nouvelles tendances et perspectives des disciplines associées : terminologie, langues de spécialité, linguistique, intelligence artificielle, systèmes d'information, ingénierie collaborative, etc.

Christophe Roche, Président du Comité Scientifique

<http://www.porphyre.org>



Institut Porphyre  
*Savoir et Connaissance*

ISBN 978-2-9536168-0-4  
EAN 9782953616804

## Publications précédentes

TOTh 2007

*Actes de la première conférence TOTh - Annecy - 1<sup>er</sup> juin 2007*

TOTh 2008

*Actes de la deuxième conférence TOTh - Annecy - 5 et 6 juin 2008*

Commandes à adresser à : [toth@porphyre.org](mailto:toth@porphyre.org)

Titre : TOTh 2009. *Actes de la troisième conférence TOTh - Annecy - 4 & 5 juin 2009*

Editeur : Institut Porphyre, *Savoir et Connaissance*

<http://www.porphyre.org>

Annecy, 2009

ISBN 978-2-9536168-0-4

EAN 9782953616804

© Institut Porphyre, *Savoir et Connaissance*



## Actes de la conférence

### TOTh 2009

Annecy – 4 & 5 juin 2009

avec le soutien de :

- Société française de terminologie
- Association Européenne de Terminologie
- Ecole d'ingénieurs Polytech'Savoie – Université de Savoie
- Université de Sorbonne nouvelle
- Association EGC (Extraction et Gestion des Connaissances)
- ISKO (International Society for Knowledge Organization) France



Institut Porphyre  
*Savoir et Connaissance*

<http://www.porphyre.org>

# Comité scientifique

**Président du Comité Scientifique :** Christophe Roche

## Comité de pilotage

Loïc Depecker	Professeur, Université de Sorbonne nouvelle
André Manificat	Directeur, GRETh
Christophe Roche	Professeur, Université de Savoie
Philippe Thoiron	Professeur émérite, Université de Lyon II

## Comité de programme

Bruno de Bessé	Professeur, Université de Genève
Pierre Blanc	EDF SEPTEN
Danièle Bourcier	CNRS, CERSA Paris
Marc van Campenhoudt	Professeur, Termisti, ISTI, Bruxelles
Danielle Candèl	CNRS, Université Paris Diderot
Stéphane Chaudiron	Professeur, Université de Lille III
Viviane Cohen	France Télécom, Paris
Rute Costa	Professeur, Université Nouvelle de Lisbonne
Luc Damas	MCF, Université de Savoie
Sylvie Desprès	MCF, Université Paris XIII
François Gaudin	Professeur, Université de Rouen
Anne-Marie Gendron	Chancellerie fédérale suisse, Section de terminologie
Jean-Yves Gresser	ancien Directeur à la Banque de France
Ollivier Haemmerlé	Professeur, Université de Toulouse
Jean-Paul Haton	Professeur, Université de Nancy 1
Michèle Hudon	Professeur, Université de Montréal
John Humbley	Professeur, Université Paris 7
Michel Ida	Directeur MINATEC, CEA
Hendrik Kockaert	Professeur, Lessius Hogeschool (Anvers)
Michel Léonard	Professeur, Université de Genève
Pierre Lerat	Professeur honoraire, Université Paris XIII
Widad Mustafa	Professeur, Université de Lille III
Henrik Nilsson	Terminologikum TNC, Suède
Jean Quirion	Professeur, Université du Québec en Outaouais
Renato Reinau	Suva, Lucerne
François Rousselot	MCF, Université de Strasbourg
Gérard Sabah	CNRS, Orsay
Michel Simonet	CNRS Grenoble
Marcus Spies	Professeur, Université de Munich
Dardo de Vecchi	Professeur associé, Euromed-Management

## Comité d'organisation :

Responsable : Luc Damas  
Samia Chouder, Joëlle Pellet

# Avant propos



Dès la troisième édition, les conférences TOTh ont trouvé une structuration qui traduit bien à la fois le caractère scientifique et pluridisciplinaire de la terminologie et l'intérêt de notre communauté pour d'autres domaines partageant des préoccupations communes.

Ainsi, la conférence d'ouverture a été donnée par une personnalité invitée issue d'une discipline différente de la nôtre – ici la phylogénèse – mais pour laquelle le langage et la pensée jouent également un rôle primordial.

Les contributions se sont réparties naturellement, et par le jeu des évaluations de façon équitable, en trois groupes ayant donné lieu à trois sessions.

Le premier groupe a rassemblé les articles portant principalement sur la dimension linguistique de la terminologie. Ont été abordés l'extraction terminologique à partir de dictionnaire, la place accordée aux corpus dans la construction de terminologies, l'acquisition de connaissances à partir de textes et l'apport des ressources linguistiques issues du web.

La deuxième session s'est donc logiquement intéressée à la dimension conceptuelle de la terminologie. Les notions de concept, de relation, d'ontologie ont été au cœur des présentations portant sur les cartes conceptuelles pour les bibliothèques numériques, les relations dynamiques et les graphes conceptuels, l'alignement d'ontologies et l'accès multilingue aux ontologies.

Enfin, la troisième session a été consacrée à la présentation de plusieurs applications terminologiques pour des secteurs aussi différents que l'ingénierie nucléaire, l'informatique, le domaine bancaire ou l'agriculture biologique. Il est à souligner que ces applications ont permis d'aborder différents points théoriques tels que la variation terminologique, la diachronie ou la structure des dictionnaires.

La richesse des débats qui ont animé ces deux jours de conférence – chaque présentation, questions comprises, s'est vue allouer plus de quarante cinq minutes de temps de parole – a été certainement une des plus belles récompenses pour les participants de TOTh 2009.

Christophe Roche

Président du Comité Scientifique

# Table des matières

## CONFERENCE INVITEE

---

<i>La nomenclature biologique aujourd'hui : que reste-t-il de Linné ?</i>	1
Michel Laurin	

## SESSION 1

---

<i>Approche lexico-sémantique de l'extraction terminologique : utilisation de ressources lexicographiques et validation sur corpus</i>	19
Bertrand Gaiffe, Evelyne Jacquey, Laurence Kister	
<i>Quelle place accorder aux corpus dans la construction d'une terminologie ?</i>	33
Marie Calberg-Challot, Pierre Lerat, Christophe Roche	
<i>Extraction de connaissances orientées évolution dans les textes techniques</i>	53
Kata Gabor, François Rousselot, François De Bertrand de Beuvron	
<i>Corpus et Web : deux alliés pour la construction de l'enrichissement automatique de classes conceptuelles</i>	73
Nicolas Béchet, Mathieu Roche, Jacques Chauché	

## SESSION 2

---

<i>Following the path between conceptual maps and visual thesauri</i>	93
Olga Bessa Mendes	
<i>Dynamic concept relations: a definition and representation proposal</i>	107
Chiara Messina	
<i>Construction et alignement d'ontologies pour évaluer le risque alimentaire</i>	127
Liliana Ibanescu, Patrice Buche, Juliette Dibie-Barthélemy	
<i>Accès multilingue à une ontologie par des correspondances avec un lexique pivot</i>	143
David Rouquet, Hong-Thai Nguyen	
<i>La reformulation : processus dynamique d'acquisition des connaissances. Le cas du discours technique arabe d'Internet</i>	161
Andrée Affeich	

### SESSION 3

---

<i>Structuration d'un dictionnaire de spécialité pour sa publication sur internet. Bénéfices du langage XML</i>	181
Jacques Joseph	
<i>Mémoire du Club informatique des grandes entreprises françaises (CIGREF) : nouveau plan de classement</i>	197
Jean-Yves Gresser, M.P. Lacroix	
<i>Les secteurs d'activité à l'épreuve du discours</i>	217
Frédéric Erlos	
<i>De l'agriculture biologique aux espaces naturels : une étude des syntagmes terminologiques à l'intérieur des textes de spécialité</i>	235
Elisa Lavagnino	
<i>Pages blanches</i>	253

# **De l'agriculture biologique aux espaces naturels : une étude des syntagmes terminologiques à l'intérieur des textes de spécialité**

**Lavagnino Elisa**

**Résumé :** Notre projet concerne l'étude du comportement et de la linéarité des syntagmes terminologiques (ST) en perspective contrastive français/italien, à l'intérieur des textes de spécialité. Notamment, notre objectif est de comparer les documents disponibles à l'intérieur des différents sites Internet de plusieurs parcs italiens et français avec l'objectif de vérifier les résultats obtenus de nos analyses précédentes langues de spécialité. L'étude de la réduction dans différents domaines est fondamentale pour établir quelles sont les relations qui relient les syntagmes terminologiques aux typologies textuelles dans leur contexte d'apparition, en nous concentrant sur les raisons qui déterminent leur variation, sur le plan synchronique, et leur évolution formelle sur le plan diachronique.

**Mots clés :** Syntagme terminologique, réduction, typologies textuelles, langue de spécialité

## 1. Introduction

Notre recherche a commencé avec un projet de glossaire trilingue sur l'agriculture biologique<sup>1</sup>. Lors de la détection de la terminologie, nous avons enregistré une forte présence de termes complexes qui n'étaient pas figés. Le problème du choix des termes vedette nous a poussés vers une étude de la variation et de l'instabilité des syntagmes terminologiques (ST) à l'intérieur de différentes typologies textuelles.

## 2. Les syntagmes terminologiques et la réduction

Le syntagme terminologique est une « unité linguistique complexe, composée au minimum par deux lexèmes et dont la combinaison morphosyntaxique totale a pour fonction de dénommer un concept » (Silva, Costa, Ferreira 2004). Il représente une unité complexe relativement figée susceptible d'occuper dans une phrase une position de constituant minimal et autonome appartenant au système notionnel d'un domaine spécialisé. Un syntagme terminologique est composé par une structure binaire<sup>2</sup>. Les parties qui le composent sont la tête et les constituants. La tête est représentée par le déterminé et les constituants par le déterminant. Dans le ST *riserva naturale*, la tête *riserva* est suivie par le constituant *naturale*.

L'étude du comportement du ST à l'intérieur des différents textes est intéressante parce qu'il joue un rôle fondamental dans cohésion textuelle : son instabilité donne lieu à des variantes, et les relations qui s'instaurent entre celles-ci vont renforcer la cohésion du texte et l'économie du discours. Le mécanisme que nous avons étudié est la réduction.

Selon Collet (Collet 1997), la réduction représente l'expression de la dynamique discursive du syntagme terminologique, dynamique qui se manifeste par le biais d'un ensemble de mécanismes qui modifient la linéarité des syntagmes terminologiques et qui les rendent discontinus. La réduction, donc, peut être considérée comme un phénomène de production de *variation terminologique*, influencé par le contexte discursif. Elle représente un outil discursif utile au locuteur, que l'on doit observer et analyser pour éviter l'ambiguïté dans le discours. La réduction représente un élément important de cohésion textuelle, et elle satisfait le besoin d'économie de la langue. La répétition de la forme pleine du syntagme

---

1 Voir [www.disclit.it/certem/glos\\_bio](http://www.disclit.it/certem/glos_bio)

2 Patrick Drouin, Acquisition automatique des termes: l'utilisation des pivots lexicaux spécialisés, Thèse de doctorat, Université de Montréal, 2002;

alourdit un texte et est contraire à la règle d'économie, alors que l'emploi d'une variante réduite conserve le sens notionnel et référentiel, sans donner lieu à ambiguïté. La réduction est donc un procès de production de *variation terminologique*, influencée par le contexte discursif.

Vu que le ST n'est pas figé, étudier la réduction peut s'avérer important afin de définir les processus de collaboration entre les unités textuelles et les unités terminologiques pour garantir la transmission du sens. La relation existante entre les formes réduites et le contexte nous a poussées vers la distinction de deux catégories réductionnelles qui se caractérisent par un degré d'autonomie lexicale différente : la réduction anaphorique et la réduction à caractère lexical.

### 3. La réduction anaphorique et la réduction lexicale

La réduction anaphorique (RA) est un processus discursif et textuel qui a une valeur plutôt contextuelle, elle se réfère à la cohésion et à la cohérence textuelle. La réduction lexicale (RL) donne vie à de véritables variantes terminologiques. Voilà des exemples :

Exemple pour l'italien:	Exemple pour le français:
Metodo di produzione biologica <b>RL</b> = Metodo biologico (62 %) ; ; Produzione biologica (22%) <b>RA</b> = Metodo (16%)	Mode de production biologique <b>RL</b> = Production biologique (49%) ; Mode de production (35%) <b>RA</b> = Mode (16%)

Sur le plan fonctionnel, Marie-Paule Jaques affirme que la reprise anaphorique a pour fonction d'établir des liens entre les phrases d'un texte, donc de contribuer à la cohésion et la cohérence textuelles. Dans une certaine mesure, la réduction à caractère lexical remplit cette même fonction cohésive, à laquelle s'adjoint la capacité de créer des variantes susceptibles de devenir des membres permanents de la terminologie du domaine. [...] (Jacques 2000) Sur le plan formel, on peut dire que la réduction anaphorique permet seulement l'élimination des constituants, alors que la réduction lexicale permet la suppression de la tête ainsi que des constituants, c'est-à-dire des éléments forts et faibles. En général, on peut affirmer qu'entre les variantes anaphoriques et les ST s'instaurent des relations de type hyperonymique, et entre les variantes lexicales et les ST

des relations synonymiques, bien que ces variantes ne soient pas de véritables synonymes.

## 4. Les corpus

Un corpus doit permettre de reconnaître tous les termes qui sont objet d'étude de façon homogène et significative, ainsi que la stabilisation de leur sens, leur comportement actuel et leur évolution. Nous avons choisis des textes ayant un degré de spécialisation différent afin d'obtenir des résultats les plus possible significatifs et fiables. Analyser des textes sur une échelle verticalement asymétrique permettra d'analyser la valeur de la réduction sur l'axe socio-pragmatique de production textuelle.

Les discours de spécialité étudiés présentent des caractéristiques différentes. Retrouver des critères de classement univoques nous a poussés à réfléchir sur les typologies textuelles que nous avons analysées. Etant donné que notre étude s'appuyait sur le figement de la terminologie, nous avons cherché à les classer sur la base de leur dimension *verticale*. (Cortelazzo 1994)

En ce qui concerne l'agriculture biologique, la recherche de textes est partie d'une enquête menée lors de la réalisation du glossaire mentionné ci-dessus. Nous avons contacté les organismes locaux qui travaillent dans le secteur du biologique, organismes qui nous ont aidés dans le choix des matériaux et dans leur classement. Le réseau Internet a été notre source principale. On a étudié environ 70-80 sites par langue qui représentent les différentes typologies textuelles de la façon la plus homogène et équilibrée; la période de référence de cette analyse est mars-juin 2007.

Les typologies principales que nous avons détectées sont résumées dans le tableau qui suit :

Textes normatifs	Textes explicatifs	Textes de vulgarisation
1. directives européennes ; 2. directives nationales ; 3. lois régionales ; 4. règlements concernant les certifications	5. revues en ligne concernant l'agriculture biologique ; 6. sites des agences de certification du secteur ; 7. glossaires attestés	8. sites des exploitations liées au biologique ; 9. sites relatifs aux produits biologiques

En ce qui concerne les textes sur les dessaleurs d'eau, nous avons étudié environ 70-80 sites qui, pour l'instant, ne représentent pas de façon homogène les typologies, à cause de la difficulté de repérage des textes. Les typologies textuelles identifiées sont les suivantes :

Textes techniques			Textes de vulgarisation
textes techniques pour les techniciens	Manuels	textes techniques adressés aux usagers finaux	textes à propos de l'osmose inverse

La langue de spécialité des espaces naturels se trouve à mi-chemin entre la langue de dessaleurs d'eau et celle de l'agriculture biologique. Nous avons enregistré une augmentation du degré de figement dès l'entrée en vigueur des normes européennes à propos des espaces naturels : la terminologie dans le discours scientifique spécialisé est devenue moins instable et les termes ont commencé à être structurés de façon univoque à l'intérieur des différents champs notionnels. En ce qui concerne les typologies textuelles prises en examen, nous pouvons maintenir ici la subdivision présentée pour la langue de l'agriculture biologique. Jusqu'à maintenant, nous avons analysé les sites Internet [www.parks.it](http://www.parks.it) et [www.espacenaturel.fr](http://www.espacenaturel.fr). Ces deux portails contiennent des liens à d'autres espaces naturels italiens et français. Notamment, nous avons étudié les revues "Parchi" pour l'italien et "Espace naturel" pour le français, téléchargeables complètement de ces sites. Ces revues nous ont permis d'avoir une vue d'ensemble du comportement des syntagmes terminologiques. Le tableau qui suit décrit dans le détail les textes qui font partie du corpus :

Textes normatifs	Textes explicatifs	Textes de vulgarisation
1. directives européennes ; 2. directives nationales ; 3. lois régionales ; 4. règlements concernant les projets d'aménagement environnemental (ex. Natura 2000)	5. revues en ligne concernant les réseaux de parcs nationaux, régionaux et transfrontaliers ; 6. glossaires attestés	3. sites concernant la vie quotidienne des parcs nationaux, régionaux ; 4. newsletters concernant les activités promues par les parcs

## 5. Pivotal: instrument de liaison entre le corpus et la réduction

Le logiciel d'extraction des termes employé pour la recherche a été créé par Simone Torsani, chercheur de l'Université de Gênes. L'emploi de ce programme justifie le choix d'utiliser de textes en version *.html*. Pivotal est disponible en réseau. Il présente des traits communs aux autres logiciels d'analyse quantitative des textes. L'application est réalisée grâce à la combinaison des technologies les plus communes sur l'Internet et elle permet de créer et de gérer des corpus textuels qui ont une dimension moyenne (5 millions de mots, environ). Il peut effectuer différents types d'extraction, collocations et listes de mots. Le système enregistre tous les mots du corpus, donnant des suggestions aux personnes qui utilisent les textes.

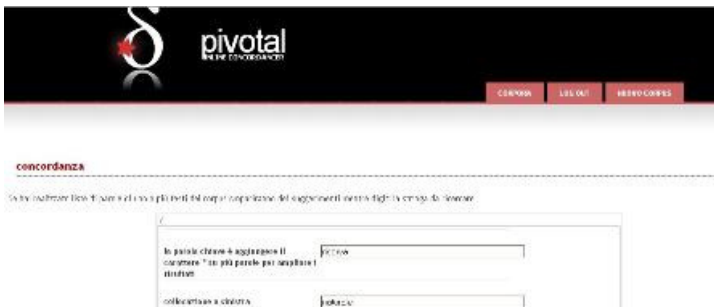


Figure 1. Pivotal et la concordance

Dans le cadre de notre projet, la possibilité d'analyser de nombreux textes de façon automatique nous a permis de disposer de résultats les plus fiables possibles. En particulier, le logiciel nous a aidés à repérer rapidement les ST et leurs variantes dans les différents contextes.

C-53

trova per L5 L4 L3 L2 L1 importanti alert 31 32 33 34 35 [ path ] , esporta come [ txt ] [ doc ] | [html]

0]	rt. 31. [Beni di proprietà dello Stato destinati a riserva naturale] 1. comma 1 e 2 sono stati modificati:	n_quattro.txt
1]	ma dei "beni di proprietà dello Stato destinati a riserva naturale", eliminando l'attuale ed integrando a prev	n_tre.txt
2]	T. 30. [Beni di proprietà dello Stato destinati a riserva naturale] 1. Fino alla "organizzazione, ai sensi	n_tre.txt
3]	Con il provvedimento che istituisce il parco o la riserva naturale possono essere integrate, sino all'entra	n_tre.txt
4]	all nel territorio di un parco nazionale o di una riserva naturale statale, s. nei parchi naturali regione	n_tre.txt
5]	zione costiere di integre, destinate a parco o riserva naturale, corrisponde ad un'istante ambiente mari	n_due.txt
6]	In particolare di non aver istituito a parco o riserva naturale quegli ecosistemi (parchi in realtà) meri	n_tre.txt
7]	Una decisione con la quale si istituiscono aree a riserva naturale per 6.000 ettari e di oltre 19.000 ettari	n_sesto.txt
8]	redditi" che potrebbe corrispondere ad una nostra riserva naturale integrale, ma che può essere di estensio	n_due.txt
9]	essaggio è stato pienamente studiata anche la riserva naturale integrale Madonna della Neve sul Monte L	n_due.txt

Figure 2. les repérages des ST et des variantes

## 6. Le projet en détail

Premièrement, nous nous sommes concentrées sur l'étude de la réduction des ST, en distinguant la réduction anaphorique de la réduction lexicale. Sur ce point, il faut souligner que le rapport qui relie l'emploi de ces types de variantes et le passage de l'information est inversement proportionnel : une variante anaphorique risque d'être ambiguë, en cas d'absence de son antécédent, alors qu'une variante lexicale, en général, réussit à transmettre la valeur informatique du ST plein.

Deuxièmement, nous avons focalisé notre attention sur la valeur des variantes terminologiques issues de ces deux types de réduction. Le rapport entre variation terminologique et néonymie ne se présente pas comme une opposition, ni comme une évolution nécessaire : entre les deux phénomènes on peut plutôt établir un continuum transformationnel de figement, des variantes lexicales à valeur stylistique pour arriver aux nouveaux termes entraînant de véritables variations notionnelles. (Giaufret e Rossi 2008) Dans notre étude, nous avons constaté qu'il existe un lien entre les variantes lexicales et l'évolution des termes auxquels elles se réfèrent. En particulier, certaines variantes prennent la place de termes vedette, c'est-à-dire qu'elles se transforment en termes à part entière. Cette évolution de forme a des conséquences importantes sur la terminologie d'une langue de spécialité, à l'intérieur de laquelle, l'évolution peut toucher la structure du terme et en modifier le signifié, le signifiant ou encore tous les deux. La réduction peut être considérée comme un mécanisme d'évolution des termes, si la forme réduite, notamment les variantes lexicales, s'implante dans l'usage, c'est-à-dire si les usagers commencent à l'utiliser au lieu du syntagme plein. Par exemple, les variantes réduites qui

suivent sont le résultat de la réduction du ST *prodotto ottenuto da produzione biologica* et *prodotto issu de l'agriculture biologique*, entrée officielle de la normative européenne. Ici, nous avons détecté également des variantes du terme déjà réduit :

FR - *Produit biologique*: [produit] tête + [biologique] constituant  
Variantes : produit (33%), produit bio (67%)

IT - *Prodotto biologico*: [prodotto] tête + [biologico] constituant  
Variantes : prodotto (47%), il biologico (53%)

Troisièmement, nous avons cherché à établir quelles sont les raisons qui poussent les syntagmes terminologiques à varier. Les résultats, jusqu'à présent, ont montré que les facteurs qui vont influencer cette variation sont :

1. le facteur diachronique: c'est-à-dire l'âge de la LSP. Si la terminologie est récente, elle enregistre un degré de figement plus faible, parce que la langue de spécialité n'est pas encore bien définie ;
2. le niveau de spécialité des textes, plus un texte est spécialisé et moins les ST présentent de réduction.

Maintenant, notre objectif est d'étudier quelles sont les relations qui s'instaurent entre la réduction et les typologies textuelles, notamment comment le cotexte peut influencer l'effacement d'une des parties du ST et sa charge sémantique d'une variante réduite.

## **7. La réduction en contexte**

L'intérêt consacré à la variation en terminologie peut s'identifier avec l'étude de la terminologie textuelle et la possibilité d'exploiter de grands corpus pour des études systématiques du comportement des termes. Dans ce cadre, Sager affirme que :

Modern terminological theory accepts the occurrence of synonymic expressions and variants of terms and rejects the narrowly prescriptive attitude of the past which associated one concept with only one term (...). Terminology now adopts a corpus-based approach to lexical data collection. By being studied in the context of communicative situations, terms are no longer seen as separate items in dictionaries or part of a semi-artificial language deliberately devoid of the functions of other lexical items. (Sager 1990).

Notre objectif est en effet d'expliquer comment le cotexte peut influencer la réduction des syntagmes terminologiques. Le cotexte détermine le sémantisme du terme. En plus, les variantes s'insèrent dans un microcontexte linguistique, composé en général d'autres termes qui forment ensemble un domaine de référence, un champ conceptuel qui aide à situer du point de vue sémantique les formes réduites<sup>3</sup>. Selon ce microcontexte, les termes peuvent se voir réduits à leur tête ou à leur expansion. Nous présentons ici des exemples concernant ces types d'effacements pour analyser les relations entre les termes, les variantes réduites et les textes.

Voici les exemples que nous vous présenterons :

LANGUE ITALIENNE	<i>ST</i>
Agriculture Biologique	Agricoltura biologica; Metodo di produzione biologica; Prodotto biologico;
Espaces naturels	Riserva naturale Area protetta Parco nazionale Parco naturale regionale
LANGUE FRANÇAISE	<i>ST</i>
Agriculture Biologique	Agriculture biologique ; Mode de production biologique ; Produit biologique ;
Espaces naturels	Reserve naturelle ; Parc national ; Parc naturel régional.

## 7.1. L'agriculture biologique : exemples pour l'italien:

### 1) *Agricoltura biologica*

Variante lexicale : il biologico.

<sup>3</sup> GAUDIN François et ALEXANDRU Cristina. Les contextes : à la source du terme?; 7èmes Journées scientifiques AUF-LIT « Mots, termes et Contextes », 2005;

L'adjectif constituant s'est transformé en substantif, *il biologico*.

### 2) *Metodo di produzione biologica*

Variante anaphorique : *metodo*

Variantes lexicales : *metodo biologico, produzione biologica*

Ce syntagme enregistre un fort degré de variation : nous avons détecté des variantes lexicales et une variante anaphorique.

### 3) *Prodotto biologico*

Variante anaphorique : *prodotto*

Variante lexicale : *il biologico*

Nous avons déjà cité ce syntagme à cause de l'évolution qu'il a subi au fil des années. Ici, nous soulignons encore que cette variante représente désormais le terme principal.

Ce que nous voulons souligner ici est l'effacement de la tête du syntagme. L'adjectif *biologico* subit un procédé de substantivation qui lui permet d'acquérir un rôle principal dans les textes. Sa charge sémantique augmente. En plus, selon le contexte, cette variante peut représenter d'autres syntagmes : *metodo di produzione biologica* et *prodotto biologico*. Le contexte ou bien le cotexte est ici fondamental pour comprendre à quel terme se réfère la variante.

Voilà un exemple de texte :

L'incredibile, l'indicibile è stato approvato a larga maggioranza da burocrati che sembrano sempre più rappresentare se stessi. L'approvazione di questo nuovo Regolamento Europeo sull'agricoltura biologica è un passo indietro che il biologico europeo ora deve affrontare e che sicuramente risponde a logiche che non sono quelle di **chi lo produce e lo consuma**.<sup>4</sup>

Ici, le cotexte détermine le sémantisme de la variante. La phrase *chi lo produce e lo consuma* (en gras) se réfère à la variante *il biologico* c'est-à-dire le produit biologique.

**Il biologico** guarda avanti

Secondo Ferrante "**il biologico** torna a crescere e questo deve essere visto come un'iniezione di fiducia per tutta l'agricoltura italiana". Ferrante parla dell'**agricoltura biologica** come modello di riferimento produttivo per le nostre aree rurali, per quelle a rischio abbandono. I prodotti e le colture biologiche come elementi fondamentali per promuovere uno sviluppo

---

4 [http://italy.peacelink.org/ecologia/articles/art\\_22044.html](http://italy.peacelink.org/ecologia/articles/art_22044.html)

locale "sostenibile e durevole", legato alla tutela del paesaggio, alla conservazione della natura e della biodiversità. Parla de dati incoraggianti anche il sottosegretario alle Politiche agricole alimentari e forestali, Stefano Boco, che " dimostrano una significativa attenzione degli agricoltori verso il **metodo biologico**"<sup>5</sup>.

Ce dernier texte présente plusieurs exemples de réduction :

1. *il biologico* (en gras) renvoie au ST *agricoltura biologica*, repris plus tard dans le texte ;
2. *metodo biologico* (en gras) remplace *metodo di produzione biologica*.

Grâce à la spécificité du discours le ST plein n'apparaît pas dans le texte.

## 7.2. L'agriculture biologique : exemples pour le français

### 1) *Agriculture biologique* :

Variante lexicale : l'agriculture bio, le bio

Nous avons détecté deux types de variantes: *la bio* et *l'agriculture bio*. On doit encore signaler qu'en français, le syntagme réduit a subi une suppression qui a donné vie à une forme tronquée : *bio*. Ce phénomène est très fréquent en français, mais on pourrait se demander si une variation de ce type peut être considérée comme une réduction. Toutefois, la variante *la bio* prend la même valeur que la variante italienne *il biologico*.

### 2) *Mode de production biologique* ;

Variante anaphorique: mode, mode de production ;

Variantes lexicales: production biologique ;

La structure de ce syntagme permet différents types de réductions. Les variantes anaphoriques doivent être insérées dans un cotexte pour éviter d'être ambiguës. Par contre, *Production biologique* est fortement thématisée.

### 3) *Produit biologique*

Variante anaphorique : produit

Variante lexicale : produit bio, le bio

Ici, nous avons enregistré une variante anaphorique et deux variantes lexicales.

---

<sup>5</sup>[http://www.agricolturaitalianaonline.gov.it/contenuti/agricoltura/tecnologie/biologica/il\\_biologico\\_guarda\\_avanti](http://www.agricolturaitalianaonline.gov.it/contenuti/agricoltura/tecnologie/biologica/il_biologico_guarda_avanti);

En ce qui concerne la relation avec le texte, ici, nous consacrons notre attention aux variantes *production biologique* et *bio* : en cas de contexte peu clair, le signifié pourrait être ambigu.

Voilà des exemples :

En 1994, le décret no 94-492 aboutit à la mise en place du label **Agriculture Biologique** (AB) et à la création d'organismes de contrôle et de certification des produits biologiques sous la tutelle du ministère de l'agriculture. La labellisation au moyen du logo (AB) peut être renforcée de logos émanant de certificateurs indépendants comme les labels NATURE&PROGRES (éthique et écologie) et DEMETER (biodynamie) qui sont des organismes privés qui ont contribué aux fondements de la **bio**.<sup>6</sup>

Ici, la présence du syntagme plein *agriculture biologique* (en gras) aide à retrouver le signifié de la variante *bio*.

Voilà un texte intéressant : ici, pour éviter l'ambiguïté, l'acronyme *bio* (en gras) est rendu explicite par la phrase *pour biologique* (en gras).

Les produits "**bio**", **pour biologiques**, connaissent un véritable succès. La demande décolle à tel point qu'elle est supérieure à l'offre. La gamme de produits est de plus en plus large : des légumes à la viande en passant par les œufs, tous les produits végétaux et animaux ont leur label 100 % naturel<sup>7</sup>.

Les exemples qui suivent soulignent l'importance du contexte et du cotexte dans la référencement des variantes. Dans le texte A, *production biologique* (en gras) ne se réfère pas au mode de production, mais à la production en général. Par contre, dans le texte B, la variante substitue le ST *mode de production biologique*. Seulement une analyse attentive du cotexte et du microcontexte peut désambiguer les deux variantes.

a) Les acteurs de la **production biologique**, et plus particulièrement les agriculteurs biologiques, appliquent des méthodes de travail fondées sur le recyclage des matières organiques naturelles et sur la rotation des cultures ; celles-ci visent à respecter l'équilibre des organismes vivants, qui peuplent le sol (bactéries, vers de terre, etc.).<sup>8</sup>

b) Durant sa période d'adaptation à la **production biologique**, la laiterie a choisi de produire ses propres préparations de fruits, par souci de cohérence et de qualité. Elle

---

6 <http://www.lesannuaires.com/annuaire-bio.html>;

7 <http://www.doctissimo.fr/html/nutrition/dossiers/produits-bio/produits-bio.htm>

8 <http://biogassendi.france.com/reglesbio.htm>

décide alors d'élaborer une nouvelle recette, nommée "fruits sur sucre", qui demandera plus d'une année d'investissement pour sa mise au point<sup>9</sup>.

### 7.3. Les espaces protégés : exemples pour l'italien

#### 1) *riserva naturale*

Variante anaphorique : riserva

#### 2) *area protetta*

Le ST *area protetta* ne réduit pas : le composant *area* est très ambigu, même en contexte.

#### 3) *Parco Nazionale*

Variante anaphorique : parco

#### 4) *Parco Naturale Regionale*

Variante anaphorique : parco ;

Variante lexicale : parco regionale ;

Ces derniers ST sont fortement liés entre eux : ils partagent la même variante anaphorique. Dans ce cas, nous pouvons parler de co-hyponymie.

Voici quelques exemples :

*Tra Etna e Vesuvio, tra le Cinque terre e Portofino, tra la Maremma e il Circeo dove passa la differenza, quel quid che ne fa in un caso un **parco nazionale** e nell'altro un **parco regionale**<sup>10</sup>?*

Dans ce cadre, il faut souligner ici l'usage du syntagme plein *parco nazionale* (en gras) et de la variante lexicale *parco regionale* (en gras). En cas de coprésence des ST, le cotexte ne réussit pas à garantir le passage de l'information puisque les syntagmes partagent la tête.

C'è il rischio, insomma, tutt'altro che remoto che ad una forte crescita delle **aree protette** si accompagni di fatto una sorta di 'normalizzazione', che renderà sempre meno chiara e netta l'identità, la fisionomia di un'**area protetta** rispetto ad altri organi e strumenti che operano sul territorio e sono preposti al suo governo<sup>11</sup>.

Voilà un exemple de l'emploi du ST *area protetta* (en gras). *Area* peut se référer au concept d'espace en général. Dans ce domaine, donc, sa

9 <http://www.la-cuisine-collective.fr/dossier/technologies/articles.asp?id=28>;

10 <http://www.parks.it/ilgiornaledaiparchi/eq1.pdf>

11 <http://www.parks.it/ilgiornaledaiparchi/eq1.pdf>

référenciation est ambiguë, l'effacement de son déterminant cause une perte de sens, en risquant de rendre impossible le passage de l'information.

*La **Riserva Naturale Monte Rufeno**, area protetta facente parte del Sistema di Parchi e Riserve Naturali della Regione Lazio, si trova posizionata nell'estremo Nord della provincia di Viterbo al confine con Umbria e Toscana. [...] Il territorio della **Riserva** é attraversato dal fiume Paglia, affluente del Tevere; [...] Una seconda zona ad alta valenza naturalistica ancora non inserita nel contesto della **Riserva Naturale Monte Rufeno**, ma da tutti gli ambientalisti della zona considerata parte integrante e sostanziale di essa, é il Bosco del Sasseto. Sino all'istituzione della **Riserva** l'area era assai poco studiata sotto il profilo botanico e naturalistico in genere [...]<sup>12</sup>.*

Ici, la chaîne anaphorique qui résulte de la réduction du ST plein nous clarifie la fonction du cotexte dans l'analyse de la variation terminologique. Il faut souligner que dans le texte, le ST réserve naturelle a été toujours détecté avant son nom propre, cet élément, apparemment banal, sera repris par la suite.

#### 7.4. Les espaces protégés : exemples pour le français

##### 1) réserve naturelle

Variante anaphorique : réserve

##### 2) parc national

Variante anaphorique : parc

##### 3) Parc Naturel Régional

Variante anaphorique : parc ;

Variante lexicale : parc régional ;

En ce qui concerne *parc national* et *parc naturel régional*, il existe une analogie entre l'italien et le français :

L'illustration sera donnée par la lutte contre l'ambrosie menée dans la **réserve** des Ramières. Par ailleurs, ce problème du non paiement des timbres-amendes par les étrangers étant également récurrent sur les espaces protégés du département, l'établissement a été autorisé à ouvrir une sous-section «**Réserves naturelles** catalanes » avec nomination d'un

---

12 <http://www.parks.it/federparchi/rivista/P01/39.html>;

préposé pour le dépôt des chèques concernant les timbres amendes dressés par les agents commissionnés des réserves naturelles<sup>13</sup>.

Ici, la chaîne anaphorique est inverse par rapport à l'italien. La variante réduite s'associe au nom de la réserve naturelle.

*La spécificité d'un **Parc Naturel Régional** par rapport à un **Parc National** est la complémentarité entre des objectifs de protection et de développement socio-économique. Le classement en **Parc Naturel Régional** n'induit pas de réglementation particulière mais un ensemble de mesures adoptées contractuellement par les collectivités et l'Etat. Sa gestion est confiée à un organisme regroupant au minimum le niveau régional et les communes du territoire.*<sup>14</sup>

Ici, nous proposons un cas similaire à l'italien. Le texte présente les parcs nationaux et régionaux. Les termes ne réduisent pas pour éviter l'ambiguïté. Il faut toutefois souligner qu'en français, dans le domaine des espaces protégés, il y a une tendance à l'emploi des sigles au lieu des variantes réduites.

## 8. Conclusions

Les termes jouent un rôle dans les discours avec des valeurs sémantiques relatives, ils sont des organismes vivants qui bougent et se modifient (Faulstich 1999). Dans ce cadre, le rôle du contexte et du cotexte est fondamental, en ce qu'il peut déterminer le sémantisme d'une variante. En général, nous pouvons affirmer que la réduction oppose deux caractéristiques distinctives du texte : la clarté et l'économie. En effet, la clarté est assurée par l'exhaustivité d'un texte, par contre l'économie textuelle est obtenue à travers la non-répétition des informations déjà mentionnées : la réduction peut donc rendre un texte économique, mais elle risque de diminuer sa clarté. En ce qui concerne les deux langues comparées, elles présentent toutes les deux des phénomènes réductionnels. Le français tend à donner vie à des formes plus figées et collectivement acceptées, comme par exemples *la bio* ; par contre, l'italien ne se prête pas à ce type de suppression. En relation à la typologie textuelle, on peut affirmer que la terminologie dans les textes normatifs français est plus figée par rapport à l'italien, pour ce qui concerne les autres typologies textuelles, le degré de réduction devient de plus en plus élevé, selon le

---

13 Revue Espaces Naturels n°19, [http://www.espaces-naturels.fr/a\\_la\\_une/la\\_revue\\_espaces\\_naturels/les\\_archives](http://www.espaces-naturels.fr/a_la_une/la_revue_espaces_naturels/les_archives);

14 <http://www.parc-volcans-auvergne.com/php/connaitre/parc/difference.php4>

niveau de spécialité du texte. En général, il ressort de notre analyse que l'italien subit de plus le mécanisme de la réduction, alors que le français a une tendance majeure vers la siglaison. Par exemple, en italien le ST *parco naturale regionale* devient *parco regionale*, par contre, le français emploie le sigle PNR au lieu de *parc naturel régional*. Il faut souligner que même en italien nous avons détecté le sigle PNR, mais seulement dans les textes concernant les directives européennes, notamment des formulaires à remplir.

En ce qui concerne les relations entre texte et réduction, le texte doit contenir les moyens d'une interprétation correcte des variantes. Plus un concept est central à la terminologie et plus sa charge sémantique rendra autonomes ses variantes. Lorsque le terme réduit est employé sans mention antérieure du terme complexe, une telle opération de récupération via un antécédent est impossible. Le cotexte et le microcontexte du terme réduit jouent alors un rôle majeur. La mise en place de ce cadre interprétatif repose sur :

- le lexique environnant ;
  - le thème du paragraphe ou de la section et le sujet du texte ;
  - la centralité du référent du terme dans le domaine.
- (Jaques 2005)

Du moment que cette étude rentre dans le cadre d'un projet de thèse de doctorat concernant les relations de la variation terminologique, notamment la variation formelle de ST à l'intérieur des textes de spécialité, les résultats obtenus sont pour l'instant seulement partiels. Continuer l'analyse des ST en contexte permettra donc de nous concentrer sur les raisons externes aux syntagmes qui les poussent à varier.

## **Bibliographie**

Adelstein Andreína (1998) : *Condiciones de reductibilidad léxica de los sintagmas terminológicos*, Área de Sistemas Léxicos, Universidad Nacional de General Sarmiento, Argentina - [www.riterm.net](http://www.riterm.net), IV Simposio La Habana

Ahronian Céline et Béjoint Henri (2008) : *Les noms composés anglais et français du domaine d'Internet: une radiographie bilingue*, Meta vol. 53, n° 3, pag. 648-666

Cabre Maria Teresa (1998) : *La terminologie*, Colin-Presses Universitaires d'Ottawa, Paris-Ottawa

- Cardero García Ana María (2000) : *En torno a la frecuencia de algunas estructuras sintácticas en terminología*, Universidad Nacional Autónoma de México, Messico, [www.riterm.net](http://www.riterm.net), VII Simposio Lisboa
- Chrisment Claude, Hernandez Nathalie, Genova Françoise, Mothe Josiane, (2006), *D'un thésaurus vers une ontologie de domaine pour l'exploration d'un corpus*, AMETIST, INIST, Vol. 0, p. 59-92, septembre 2006
- Collet Tanja (2004) : *Esquisse d'une nouvelle microstructure de dictionnaire spécialisé reflétant la variation en discours du terme syntagmatique*, Meta 49 n°1
- Conicet et Ungs (2000) : Argentina - [www.riterm.net](http://www.riterm.net), VII Simposio Lisboa 2000
- Cortelazzo M. A. (1994) : *Lingue speciali. La dimensione verticale*. Padova, Unipress
- Desmet Isabel, (2005), *Variabilité e variation en terminologie et langues spécialisées : Discours, textes et contextes*, 7<sup>èmes</sup> Journées scientifiques AUF-LTT "Mots, termes et Contextes"
- Drouin Patrick (2002) : *Acquisition automatique des termes : l'utilisation des pivots lexicaux spécialisés*. Thèse doctorale en linguistique, Université de Montréal
- Faulstich Enilde (1998/1999) : *Principes formels et fonctionnels e la variation en terminologie*, Terminology, Vol. 5(1), p. 93-103
- Freixa Aymerich, J. (2002) : *La variació terminologica. Anàlisi de la variació denominativa et textos de diferent grau d'especialització de l'àrea de medi ambient*; thèse doctorale, Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra
- Gaudin François et Alexandru Cristina (2005) : *Les contextes : à la source du terme ?* ; 7<sup>èmes</sup> Journées scientifiques AUF-LTT "Mots, termes et Contextes "
- Giaufret Anna, Rossi Micaela (à paraître) : *Entre néologismes et variation terminologique dans le domaine des TICE : une analyse contrastive de trois langues romanes*, CINEO – I Congrès Internacional de Neologia en les llengües romàniques - Barcelona, 2008
- Gouadec Daniel (1990) : *Terminologie : constitution des données*, Afnor
- Jacques Marie Paule (2000) : *La réduction du syntagme terminologique au fil du discours*, Université de Toulouse - Cahiers de Grammaire 25
- Jacques Marie-Paule (2005) : *De termes réduits comme révélateur de la centralité dans le domaine d'emploi*, 7<sup>èmes</sup> Journées scientifiques AUF-LTT "Mots, termes et Contextes"
- Kageura Kyo (1999) : "Theories "of" terminology : A quest for a framework for the study of term formation", dans *Terminology*, vol. 5, no 1, p. 21-40
- Kornfeld Laura, Resnik Gabriela. *Sintagmas terminológicos con adjetivos pasivos*

Kornfeld Laura, Resnik Gabriela (2002) : *Sintagmas terminológicos con adjetivos deverbales*, CONICET et UNGS, Argentina - [www.riterm.net](http://www.riterm.net), VIII Simposio Cartagena

Kuguel Inés (1998) : *La reducción léxica de sintagmas terminológicos en el contexto discursivo*, IDH – UNGS, Argentina - [www.riterm.net](http://www.riterm.net), IV Simposio La Habana

Lino Maria Teresa, Rijo F. (2005) : *Contexte et néologie terminologique dans le domaine médical*, Centro de Linguística da Universidade Nova de Lisboa, U.I. "Lexicologie, lexicographie et terminologie"

Sager J. C. (1990) : *A practical course in terminology processing* John Benjamins : Amsterdam/Philadelphia (PA)

Temmerman Rita (2000) : *Une théorie réaliste de la terminologie: le sociocognitivism*. Terminologie Nouvelles 21, 58-64

Torsani Simone (2007) : *DDL en réseau: un exemple d'utilisation des technologies Ajax pour améliorer les outils internet d'apprentissage des langues*, 2007 in ISDM n°29 - TICE MEDITERRANEE 2007

Vivaldi Jordi Màrquez, Lluís et Rodríguez Horacio (2001) : "Improving term extraction by combining different techniques". *Terminology* 7:1. 31-47

## **A propos des auteurs**

### **Elisa Lavagnino**

*CeRTeM*

*Centre de Recherche en Terminologie Multilingue*

DISCLIC - Université de Gênes

[elisa.lavagnino@gmail.com](mailto:elisa.lavagnino@gmail.com)

<http://www.disclit.unige.it/certem/>